



Cordoue, la ville florissante du judaïsme espagnol avant 1492.

Blessing for saving

Rabbi David ben Zimra (Radbaz)

Parmi les questions auxquelles les décisionnaires ont du répondre, au cours des âges, se trouve celle de donner un membre ou un organe de son corps pour sauver une autre vie.

Rabbi David Zimra (dit Radbaz) argumente qu'il n'existe aucune obligation halakhique d'agir ainsi. Tout au plus s'agit-il d'une attitude pieuse, à condition qu'il n'existât aucun danger à l'opération.

שו"ת רדב"ז חלק ג סימן תרכז

תשובה זו מדת חסידות אבל לדין יש תשובה מה לסכנת אבר דשבת שכן אונס דאתי משמיא ולפיכך אין סכנת אבר דוחה שבת אבל שיביא הוא האונס עליו מפני חבירו לא שמענו. ותו דילמא ע"י חתיכת אבר אעפ"י שאין הנשמה תלויה בו שמא יצא ממנו דם הרבה וימות ומאי חזית דדם חבירו סומק טפי דילמא דמא דידיה סומק טפי. ואני ראיתי אחד שמת ע"י שסרטו את אזנו שריטות דקות להוציא מהם דם ויצא כ"כ עד שמת והרי [...] . ותו דהתורה אמרה פצע תחת פצע כויה תחת כויה ואפ"ה חששו שמא ע"י הכויה ימות והתורה אמרה עין תחת עין ולא נפש ועין תחת עין ולכך אמרו שמשלם ממון והדבר ברור שיותר רחוק הוא שימות מן הכויה יותר מעל ידי חתיכת אבר ואפ"ה חיישינן לה כ"ש בנ"ד [...] . ותו דכתיב דרכיה דרכי נועם וצריך שמשפטי תורתנו יהיו מסכימים אל השכל והסברא ואיך יעלה על דעתנו שיניח אדם לסמא את עינו או לחתוך את ידו או רגלו כדי שלא ימיתו את חבירו הלכך איני רואה טעם לדין זה אלא מדת חסידות ואשרי חלקו מי שיוכל לעמוד בזה ואם יש ספק סכנת נפשות הרי זה חסיד שוטה דספיקא דידיה עדיף מוודאי דחבריה.:

Responsa du Radbaz tome 3, réponse 627

Réponse: c'est certes un acte de grande piété (que de donner un membre non vital pour sauver la vie d'autrui), mais il n'est en aucune manière imposé par la loi et le raisonnement proposé est erroné. De l'interdiction de transgresser le shabbat pour guérir un membre malade on ne peut pas déduire l'obligation de sacrifier activement ce même membre. De plus un tel sacrifice présente en soi un danger vital, si minime soit-il, inhérent à toute blessure et pourquoi devrait-on préférer le sang de celui-ci plutôt que le sang de celui-là ? J'ai de mes propres yeux vu une personne qui est morte d'un simple égratignure à l'oreille [hémophilie ou infection ?]. De plus nos sages nous ont enseigné que pour cette même raison on n'applique pas à la lettre la loi du talion [œil pour œil etc.] mais on se suffit d'un dédommagement pécuniaire, à savoir de peur que la blessure infligée à l'auteur du dommage se termine accidentellement par sa mort. Enfin, il est dit de la Torah que ses chemins sont des chemins de la douceur, et ses sentiers ceux de la paix. Les lois de la Torah doivent donc s'accorder avec la raison et le bon sens. Il ne se peut donc pas que la Torah ait obligé quiconque à se mutiler même pour sauver la vie d'autrui. Mais heureux soit celui qui a le courage de faire ce sacrifice. Cependant si l'acte chirurgical présente un danger réel, alors celui qui s'y prête n'est qu'un pieux imbécile, car même la vie d'autrui ne justifie pas ce réel danger.